

LA PLUS FORTE
VENTE DE LA RÉGION

LILLE. 104, Rue de Paris
PARIS. 43, Bd Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

L'Égalité

de Roubaix - Tourcoing

BUREAUX : Téléphone 551-17
48, rue de la Cité, 45

TOURCOING : Téléphone 19-55
3, rue Frédéric Lemaître

DIRECTRICE : M^{me} Eug. GUILLAUME.

L'ENSEIGNEMENT PAR LE FILM

LA LENTE VICTOIRE DU CINÉMA ÉDUCATEUR

MÉDITATIONS...

Quand nos moralistes, pudiques et farouches naturellement, furent appelés à constater les progrès extraordinaires accomplis par le cinéma, ils s'entrefermèrent d'abord avec une surprise extrême, immense. Un vague sentiment d'effroi se glissa en eux. Cette progression fabuleuse d'un art factice, qui heurtait violemment leurs étroites et fanatiques conceptions de la mesure, les plongea dans une perplexité intense. Non, vraiment, ils ne comprenaient pas ce développement inouï d'un cinéma qu'ils avaient méprisé, raillé et qui, mainte-



M. CHATELET, Directeur de l'Université de Lille, travailla activement à la création d'un Office de Cinéma Éducateur de la Région du Nord.

nant, emplissait le monde de son fonnement d'images. A quel attribuer cette extension absolument déconcertante d'une industrie à base d'art ? A ses qualités ? Ils firent la moue... Au pouvoir enseignant que le écran exerce et exerce toujours sur les foules dociles et trépidantes admiratives ? Peut-être... Entraînés à l'étude des passions humaines, ils se penchèrent avec une avidité curieuse sur les mouvements imposants de cette passion que le public manifestait envers le cinéma. Ils se livrèrent ensuite à de profondes, et de laborieuses méditations. La moisson abondante et éphémère de ces méditations se répandit dans le vaste champ des revues de journaux. On y trouvait des considérations de ce genre : « Le film poursuit une dangereuse propagande de l'illusion. En associant les foules naïves à ses artifices, il les détache de tout sentiment profond et de tout effort de culture. Il brise définitivement la belle tradition des satisfactions nées d'un exaltant et spirituel labeur... On y lisait encore, et ces réflexions effleuraient un problème troublant dont l'acuité, extrême à ce moment-là, s'émuait aujourd'hui en raison des solutions qui lui ont été opposées : « Et les enfants ? A-t-on songé au danger dont le cinéma les menace avec la pire des séductions ? Le spectacle filmé les jette dans d'étranges exaltations. On assiste chez ces enfants assis des salles de cinéma, à une monotonie et inquiétante floraison de sentiments précoce. A peine touchent-ils au seuil de l'adolescence, qu'ils aspirent à connaître les passions de la maturité ».

Un projet intéressant

Ces flots d'encre portèrent dans leur agitation et leur obscurité, une idée brillante, utile et sensée, qui devait attirer sur elle l'attention de certains esprits indifférents à la polémique, mais vivement séduits par l'objet de leurs ardues préoccupations. Ce projet, noyé dans les controverses, écarté par des antagonismes désireux de se pourfendre et de s'exterminer, c'était le cinéma d'enseignement.

l'œuvre complexe et difficile d'enseignement scolaire. Ils avaient exprimé leur certitude dans l'efficacité de cette collaboration. Mais ces idées, que l'on jugeait incompatibles avec la dignité austère de la pédagogie, tombèrent dans un désert d'incompréhensions. On les accueillit avec circonspection et inquiétude, pour les repousser ensuite avec une précipitation prudente. L'enseignement se commença avec le cinéma, vous n'y pensez pas !

Maintenant que les débats institués sur la valeur spectaculaire du cinéma se précisent, grandissent, et s'enveloppent de cette atmosphère belliqueuse favorable à l'éclosion victorieuse des idées, les pédagogues décidèrent de se lancer dans la bataille menée à grands coups de plumes. Ils exposèrent leurs conceptions sur l'intérêt incontestable et sur la puissance insoupçonnée du cinéma d'enseignement. Ils les enveloppèrent dans une augmentation si convaincante, si souple et si lumineuse, que le combat soutenu par les objecteurs cessa, faute d'objections...

Le projet fit son chemin, un beau jour, il se fonda en création d'une filmatique d'enseignement. Le ministère de l'Instruction publique prit cette filmatique dans son giron. Il la veilla jalousement, et jalousement qu'il était quasi impossible d'obtenir la location d'un film. Cette ligne faveur n'était accordée qu'à la suite de multiples démarches étayées de chaudes et influentes recommandations. Le cinéma d'enseignement était officiellement créé, mais virtuel était son rôle.

Et les pédagogues comblés un instant par la réussite de leur projet, considèrent en vain le succès avec amertume.

On nous a donné satisfaction pour nous contraindre au silence, soupirent-ils. Mais cette filmatique, que nous réclamions avec tant d'espérances, à quel sert-elle maintenant ? C'est comme si elle n'existait pas.

Cette première filmatique hostile à ceux qui désiraient y recueillir des éléments de vulgarisation scientifique à l'usage des programmes scolaires, fut officiellement adoptée un peu avant la fin de l'année.

Hier... et aujourd'hui

Le temps est court... L'inertie administrative, la crainte puérile du rajeunissement des classiques formules d'enseignement pédagogique empêchent cependant le cinéma-éducateur de se répandre dans le vaste champ des écoles. Les hommes perspicaces n'avaient accoutumé cette dangereuse léthargie. Ils firent à leur conviction en l'avenir du film d'enseignement, une propagande vigoureuse et irrésistible. Des « audacieux » suffisamment fortunés pour se permettre cette fantaisie, achetèrent un appareil cinématographique et se livrèrent à des essais dont on leur affirmait l'efficacité. Ils furent convaincus et enchantés ; et ils le dirent élogieusement.

Ces éloges transportés dans le large cercle des membres de l'enseignement, opérèrent une sorte de conversion. Ils dissipèrent d'ultimes et vacillantes hésitations. On comprit, enfin, le merveilleux pouvoir que revêt, aux yeux des enfants, le cinéma-éducateur. Là où le budget communal défailait, des sociétés post-scolaires réunirent, au prix de fêtes récréatives et de dons réguliers, l'argent nécessaire à l'achat d'un appareil de cinéma. Elles mirent l'appareil à l'entière disposition de l'instituteur, tout en se réservant la faculté de l'employer à des séances d'agrément.

L'élan était donné. Il se poursuivit avec une continuité remarquable. Il atteindra, bientôt, à une sorte de plénitude d'autant plus significative, qu'elle reflète une évaluation profonde dans la façon de composer le langage, et une manière persuasive de pénétrer dans son univers candide et féérique, où la réalité se confond avec le rêve, où la pensée s'assimile à l'image.

Théo TOMBAL

Pour savoir : L'Office du Cinéma d'Enseignement, à Lille.

M. GEORGES HUISMAN

A INAUGURÉ HIER A BAILLEUL LE MUSÉE BENOIT DE PUYDT

Après les fêtes du cent cinquantième de la Musique municipale, qui eurent lieu le 1^{er} juillet, la ville de Bailleul était à nouveau en liesse, hier dimanche. Il s'agissait, cette fois, de l'inauguration du musée Benoit de Puydt, reconstruit à l'emplacement de l'immeuble, qui,



EN HAUT : La réception des personnalités à l'Hôtel de Ville de BAILLEUL. EN BAS : Les personnalités à l'issue de leur visite au Musée qui venait d'être inauguré. On voit, de gauche à droite : M. Jean HIE, Maire ; HUISMAN, Directeur Général des Beaux-Arts ; PAPINOT, Sous-Préfet de Dunkerque ; FLAHAUT, Adjoint ; THEODORE, Conservateur du Musée de Lille ; CHULLIAT, Chef de Cabinet du Préfet du Nord.

le docteur Vapuxen, Paul Fertier, conseiller général ; René Notzest, conseiller d'arrondissement ; le docteur Bédart, membre de la commission du musée, et délégué par M. le recteur d'Académie ; Châpéat, Filaux, Decherf et Delhoussie, adjoints, accompagnés de la plupart des conseillers municipaux ; Heusèle, vice-président du syndicat d'initiatives ; Blondelle, membres ; Pichardelle, Ernest Debert, Léon Loutch, membres de la commission du musée ; Bauchard, président de la société d'archéologie de Valenciennes ; le chanoine Loozen, président du comité flamand de France ; le chanoine Destrin, vice-président des « Amis de Bailleul ».

(LIRE LA SUITE EN DEUXIEME PAGE)

LE DIMANCHE SPORTIF DANS LA RÉGION



EN HAUT, à gauche : COUSSEMONT, 1^{er} des Seniors et, à droite, LOYER, de l'A.S. Harnez, 1^{er} des Juniors de la course pédestre, à Bellères. Au centre : L'arrivée de LEMAY (V.C.T.), vainqueur du « Circuit Minter » cycliste. — EN BAS : Sur la piste de l'Hippodrome du Croisé-Laroche, le célèbre trottreur « THE GLEANER » au cours de sa tentative couronnée de succès contre le record précédemment détenu par « Amazons B ». Sur la piste de l'Amandinois DECAPENTRIES, segment de l'épreuve de marches « Caca ».

(Lire les comptes rendus de ces manifestations en rubrique « SPORTS » ainsi que ceux des autres réunions).

LE CONSEIL NATIONAL DES A. C. DEMANDE AU GOUVERNEMENT DE S'INSPIRER DE SES DÉCISIONS

Une motion préjudicielle demandant aux assistants de ne pas se prononcer sur le maintien de M. Rivollet au ministère, a été votée à deux voix de majorité

La séance décisive du conseil national de la Confédération nationale des anciens combattants s'est ouverte hier, à 14 h. 30.

M. BOLVET, qui présente les vœux de la commission des revendications matérielles, a parlé dans le brouhaha général. Les vœux de cette commission ont été adoptés. Le rapporteur a donné également lecture d'un vœu de la F.N.C.R. demandant la révision des procès de ceux qui furent fusillés sommairement pendant les hostilités. Un autre vœu, ayant trait plus spécialement au cas du lieutenant Chapéat, soulève des protestations et provoque une discussion confuse.

Protestations, tempêtes...

Puis c'est le tour du rapporteur de la commission de la paix, M. CASSIN, de venir lire les vœux adoptés à l'unanimité par cette commission : l'un sur la question sarroise, l'autre sur le rôle capital de la S.D.N. Pour la paix, qui affirme le désir des anciens combattants français de voir la conférence du désarmement à Genève aboutir à des solutions efficaces ayant pour but de prévenir la guerre et non de l'humaniser. Cette motion s'élève, d'autre part, contre le trafic privé des armes. Le vote de cette motion, acquis à mains levées, soulève quelques protestations. La parole est cependant donnée aussitôt au rapporteur de la commission d'action générale, M. MONNIER. Celui-ci donne lecture de la motion adoptée par la commission, puis le président lit diverses motions présentées par ailleurs, dont certaines soulèvent des tempêtes.

Le maintien de M. Rivollet au ministère des Pensions

La discussion ne se prolonge cependant pas outre mesure, après que M. BOUQUIGNAT ait provoqué des bruits divers en venant proposer une réforme statutaire de la Confédération.

M. BIANCHI soulève des applaudissements ironiques, en ayant pris la parole pour affirmer qu'il ne dirait rien. M. BARBASCH (aide et protection), prend place alors devant le microphone, note que la motion que l'U.N.C. devait présenter l'après-midi ne doit plus être et propose un ordre du jour demandant le retour de M. Rivollet à la tête de la Confédération nationale.

La motion de la commission d'action générale est alors adoptée à la presque unanimité ; mais les orateurs n'en ont tenu pas moins à défilier à la tribune.

La motion de la commission ayant été adoptée ainsi qu'indiqué précédemment, les autres vœux et motions sont renvoyés au bureau, sauf la motion présentée par M. Barbasch, qui a demandé un scrutin public.

LE XXVIII^e TOUR DE FRANCE CYCLISTE A LA VEILLE DES ÉTAPES ALPESTRES, UN COUP D'ŒIL SUR LA SITUATION GÉNÉRALE DES « AS » ET « INDIVIDUELS » AU REPOS A EVIAN-LES-BAINS

UNE VISITE PÉNIBLE, CHEZ LES BELGES, LE TEAM ACTUELLEMENT LE PLUS ÉPROUVÉ

Evian, le 8 juillet. — Tout d'abord, avant que de parler de cette journée de repos bien gagnée et particulièrement appréciée à la veille de s'enfoncer dans la chaîne des Alpes, je me dois de présenter des excuses pour la gaffe — oh ! très légère — commise dans la traduction de mes impressions rapides sur ce que fut l'étape la plus longue, l'étape de chapelet Belge-Evian-les-Bains. J'ai écrit — et ceci démontre combien il est

comptant que sur lui-même comme un gaillard qui sait que la rude bataille qu'il va entreprendre n'est pas, je me plais à le répéter, au-dessus de ses forces.

Yves Le Goff sera-t-il toujours leader des « Individuels » ? Dans la catégorie des « Individuels », la situation est, par contre, plus com-



Giuseppe MARTANO, l'outsider du Tour.

utile de conserver par devers soi les notes indispensables pour construire le compte rendu quotidien — ce qui suit après l'arrivée dans la station thermale : « Au pied des Alpes, la position des « Tour de France » au classement général reste exactement la même qu'au départ de Belfort. Antonin Magne occupe toujours la place de chef d'orchestre avec son camarade Le Greves comme successeur éventuel.

« Parmi les premiers punitifs, nous trouvons toujours Martano, ainsi que Bergamaschi, Louvot et Lapébie. » Or, rien n'est moins sûr en ce qui concerne l'Italien Bergamaschi. Le Transalpin joua, au cours de cette cinquième journée consacrée au « Tour de France », le rôle de grand vaincu, ainsi qu'un témoin se place actuelle au classement général. De quatrième à Belfort, Bergamaschi prend rang à la trentième place à Evian. Présentement, il compte quarante-six minutes de retard sur Antonin Magne ; autant dire que le Transalpin s'est précipité dans la course à l'arrivée, comme beaucoup d'autres de ses camarades.

En effet, au moment où le « Tour de France » devait seulement prendre de l'ampleur, au moment où quelques dizaines d'unités seraient susceptibles, comme les années précédentes, de nous faire vivre les plus saines, les plus vives et les plus intenses émotions, nous trouvons tout au plus sept hommes qui puissent nous intéresser d'une façon constante. Les autres hommes sont devenus indifférents, il suffit de les prendre dans l'ordre au classement général.

Martano contre tous

Ce coup d'œil rapide sur ce peloton de leaders du « Tour » permet toutefois de dégager un constat intéressant déjà effectué, d'ailleurs, quand fut connue la décision de l'étape « Lille-Charleville », la plus profonde et aussi la plus catastrophique pour les acteurs de l'année de la métropole. Il fut dit, et moi-même j'y fis allusion, que le XXVIII^e Tour de France prenait, dès ce jour, une tournure imprévue ; telle opinion se trouve être renforcée par les éléments du team français livrés à un seul homme, l'Italien Bergamaschi. Avant que d'épouser les contreforts alpestrs, cette opinion se trouve être renforcée et confirmée par la dégringolade de Bergamaschi.

Martano est maintenant « isolé » du « Tour » que nous allons voir aux prises avec une coalition française, composée notamment de Magne, Le Greves, Louvot et Lapébie. En fait, Martano se trouve dans la situation de l'an dernier, époque à laquelle il courait vraiment comme « isolé ». Et ma foi il ne se défend pas mal puisque, l'on s'en souvient, c'est à Paris, sur la piste du Parc des Princes, que Guerra, capitaine des « AA » de l'Italie, vint lui ravir la seconde place au classement général. Mieux, Martano fut dans le cours d'une étape précédente, le ne sais plus trop laquelle par exemple, détenteur du maillot jaune, et ce n'est qu'au prix d'efforts combinés et rétribués que Speicher et ses camarades du « huit » de France parvinrent à lui reprendre le trophée. Il apparaît donc que la tâche qui attend Martano n'est pas au-dessus de ses forces. On peut même être assuré qu'il l'accomplira avec succès, car son caractère que la vedette transalpine est une des plus étincelantes évoluant au milieu d'un peloton fortement décliné. Je vous surprendrais peut-être si je vous confiais que Martano n'a été guère affecté par le « débarquement » sportif de Bergamaschi, et pourtant !... Une question de suprématie divise les deux intéressés et en maintes circonstances, sous des apparences fort amicales et par conséquent trompeuses, Martano et Bergamaschi tentent de se jeter quelques petites « farces » désagréables, notamment à l'arrivée, au moment des sprints. Il est probable même que si Costante Girardengo se trouvait aux commandes, il n'aurait fait preuve d'une autorité inflexible dont Camusso eût à souffrir à l'instant de l'embarquement du team liban sélectionnés pour le « Tour de France », nous aurions eu quelques incidents notables à enregistrer. Vous voyez donc que cette disparition brutale de Bergamaschi n'incommoder en aucune façon Martano, libre à présent de tout souci, ne pensant qu'à lui-même, ne

Yves Le Goff sera-t-il toujours leader des « Individuels » ?

comptant que sur lui-même comme un gaillard qui sait que la rude bataille qu'il va entreprendre n'est pas, je me plais à le répéter, au-dessus de ses forces.



Romain MAES, le Belge le plus vaillant.

« Parmi les premiers punitifs, nous trouvons toujours Martano, ainsi que Bergamaschi, Louvot et Lapébie. » Or, rien n'est moins sûr en ce qui concerne l'Italien Bergamaschi. Le Transalpin joua, au cours de cette cinquième journée consacrée au « Tour de France », le rôle de grand vaincu, ainsi qu'un témoin se place actuelle au classement général. De quatrième à Belfort, Bergamaschi prend rang à la trentième place à Evian. Présentement, il compte quarante-six minutes de retard sur Antonin Magne ; autant dire que le Transalpin s'est précipité dans la course à l'arrivée, comme beaucoup d'autres de ses camarades.

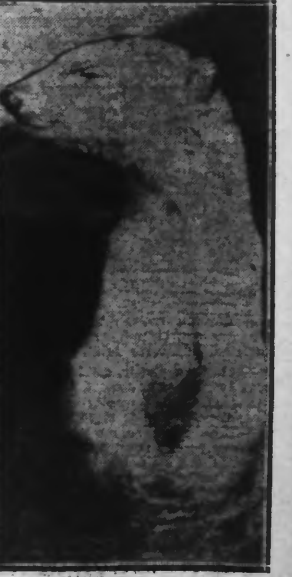
En effet, au moment où le « Tour de France » devait seulement prendre de l'ampleur, au moment où quelques dizaines d'unités seraient susceptibles, comme les années précédentes, de nous faire vivre les plus saines, les plus vives et les plus intenses émotions, nous trouvons tout au plus sept hommes qui puissent nous intéresser d'une façon constante. Les autres hommes sont devenus indifférents, il suffit de les prendre dans l'ordre au classement général.

Ce que fut la journée de repos à Evian

Ce que fut la journée de repos à Evian ? En voilà une question !... Jean DESMARET.

(LIRE LA SUITE EN RUBRIQUE « SPORTS »)

CHALEUR...



Puis s'éleva que nous, ont ouï de nos au fruit.

Dans quelques jours, nous aurons le plaisir d'offrir à nos lecteurs un nouveau feuilleton. Tragique, passionnant, farouche histoire d'amour, ce roman impressionnera tous ceux qui le liront



UN VIOLENT INCENDIE A LIBOURNE

Des grands magasins et plusieurs maisons ont été la proie des flammes. Un incendie d'une extrême violence s'est déclaré, hier matin à 10 h, dans les Grands Magasins situés rue Gambetta à Libourne. Le feu a commencé par dévorer le grand hall des stocks américains, puis le sinistre s'est étendu à une immense attenant d'où s'échappaient d'énormes flammes et des torrents de fumée rouge.

— C'est un homme qui dit tout ce qu'il pense...
— Mais il ne dit jamais rien !
— Judas !